

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS	THÉS NOIRS
Jenne Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (choix extra).....30 "
(extra).....35 "	
THÉS DU JAPON.	
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.
De choix ".....20 "	".....28 "
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "
Choix extra ".....23 "	".....35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. D'ORSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.

532 et 534, RUE-SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

CONFISERIES I

PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX.

(Ancien poste de M. Broderick.)

M. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils man-dieront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bon de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS

EST par le présent donné d'mander sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'annexer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'emprunter des dé-banques portant hypothèques ou par l'exten-sion de ses pouvoirs de construction d'au-tres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS adressées au Mi-nistre Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour la construction des Malls de St-Jas-tin, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine, aller et retourner, entre Aymer et Ottawa, à partir du 1er Avril prochain. Des avis imprimés contenant des rensei-gnements plus détaillés au sujet des condi-tions du Contrat projeté sont en vente aux Bureaux de Poste d'Aylmer, Trelawville, Hull et Ottawa, où l'on pourra, aussi, se procurer les formules de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur d-s Postes
Bureau de l'Inspecteur d-s Postes
Ottawa, 16 février 1887.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immé-diatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il sou-lagera immédiatement le petit ma-lade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amol-lis les gencives, diminue l'inflamma-tion et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'annexer avec d'autres com-pagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce che-min, et étendit ses pouvoirs de construc-tions d'autres branches de chemins de fer, et d'annexer le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie

Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

IN THE SURROGATE COURT OF
THE COUNTY OF CARLETON.

"Guardianship Notice"

NOTICE is hereby given that after the expiration of twenty days from the just publication of this notice, application will be made to the Judge of the Surrogate Court, of the County of Carleton, at his Chambers, in the Court House, in the City of Ottawa, by Pierre Hyacinthe Chabot, for an order appointing the said Pierre Hyacinthe Chabot guardian of his infants c. i. d. Jean Léon Chabot, Albert H. Chabot, Charles Emile Chabot, and Marie Louise Beatrix Chabot.

VALIN & ADAM,
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
Ottawa, 28th January, A. D., 1887.

TELEGRAPHIE

Lugubre trouvaille

Montréal, 1er.—Hier en faisant sa ronde dans l'église Notre-Dame, un bedeau trouva dans un banc, le cadavre d'un enfant âgé de quelques semaines seulement.

Quelques minutes auparavant il avait vu une jeune femme entrer dans l'église tenant l'enfant dans ses bras, mais comme rien d'étrange ne se lisait sur sa figure, il n'y fit pas attention.

L'enfant a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue par le coroner.

Mariage annulé

Montréal, 1er.—C'est une histoire qui paraît étrange mais qui n'en est pas moins vraie! Il y a 15 ans une dame de Terrebonne du nom de Berthiaume apprit que son mari qui l'avait quittée depuis longtemps venait de mourir aux Etats Unis. Elle se maria en seconde nocces quelques mois plus tard avec un riche marchand de Terrebonne. On fit bon ménage pendant quinze ans, mais ne voilà-t-il pas que ces jours derniers, le mari décédé apparut chez lui. Pendant quinze ans il avait demeuré dans la Californie et on l'avait cru mort.

Le riche marchand a du se sépa-rer de sa femme et l'ancien mari vit maintenant avec sa légitime moitié.

DANS LES RUES

De plus, j'ai vu vis-à-vis d'un autre magasin une table qui avait bien vingt pouces de large, une pièce de toile quelconque portant l'étiquette suivante: *toile à couche*, j'ai conclu sur le champ qu'il y avait là une faute d'orthographe et que nous de-vions lire: *toile à bouche*. Hélas! mes corrections et mes commen-taires sur les fautes d'orthographe étaient bien mal placés!

Informations prises, et chez des personnes qui m'ont dit s'y connaître, l'orthographe—de la toile—est tout ce qu'il y a de plus pure et de plus correcte, j'étais bien loin de la véritable signification, lorsque je destinais à cette toile, un usage tout autre que celui pour lequel elle a été fabriquée. Plus tard, m'a-t-on dit, je découvrais l'utilité incontestable de cette toile de pre-mière nécessité.

Comme les marchands sont la classe de personnes qui nous agi-ssent le plus dans les rues, par les embarras qu'ils glissent dans notre chemin, sans nous consulter, bien entendu, il faut encore que je vous parle d'une sorte de marchands, cousins-germains avec ceux nommés plus haut.

Abordons sur le champ le frippier, celui que beaucoup de personnes, ici au Canada, appellent le *pavon shop*, prenant la boutique pour l'individu, et de fait, il n'y a pas grand mal à cela. L'étalage du frippier, au point de vue des embarras peut-être com-paré à celui de l'importé quel mar-chand de nouveautés, parce que les commensaux, r. c. e. o. u. e. l. l. e. u. s. e. n. t. tout leur faible: l'un expose du satin pour tenter les femmes, l'autre un vieux pantalon qui a soutenu un siège désastreux, si l'on en juge par les brèches qui s'y trouvent.

Je ne sais pas si vous êtes aussi irritables et aussi visionnaires que moi, lecteurs, mais chaque fois que je passe devant la montre d'un frippier, je vois invariablement des fantômes de pe gues fins me danser aux yeux. Je comprends bien que vous pouvez attribuer cela à de l'hallucination, à du vertige peut-être, mais un naturaliste m'a dit qu'il se proposait de fréquenter les frippiers pour compléter sa collec-tion d'infiniment petits.

Parmi les marchands pratiques, —ciel! ils le sont tous et beaucoup trop quelquefois,—celui-ci l'aimable et profitable habitude, d'accrocher ses pantalons *habitués* et ses habits *décentennaires*, de manière à pouvoir vous envelopper littérale-ment quand vous passez devant chez lui.

Une fois pris dans cette garde robe râpée, fanée, parfumée et sur-tout habitée, vous sentez des four-millemilles chatouilleux, des dé-mangeaisons nerveuses qui vous excitent à envoyer tous les frippiers dans un lieu où il n'y aura que des grincements de dents et des tortures de toutes sortes.

Et neuf fois sur dix, soy-z per-suadés, lecteurs, que ce n'est pas seulement dans l'imagination que vous vous trouvez incommodés d'un prurit dont la cause peut facilement se voir à l'œil nu et être détruite sous l'ongle du pouce.

Le frippier est un facteur second-naire qui compose le grand tout marchand, tout ayant dans son en-semble des sangues et escamoteurs, dont la moitié habille le genre hu-main pendant que l'autre le dévalise.

Pour le marchand tout est relatif dans son négoce, c'est-à-dire qu'il n'a en vue que la persécution du genre humain. L'habillement neuf que le tailleur vous vend pour une

saison, ne manque pas d'aller chez le frippier trois semaines après; et ce dernier va porter dix pour cent au tailleur qui sais si bien l'encou-rager.

Après tout, j'ai peut-être tort de m'emporter contre les marchands qui nous exploitent, car ces pauvres gens pêchent sans le savoir, j'en suis persuadé. Et comme je n'ai pas m'occuper de leurs consciences, bien que la mienne me laisse assez de temps pour cela, je leur demande tout simplement de nous laisser une couple de pieds dans la rue afin que nous ne soyons pas obligés de faire une confession générale, chaque-fois que nous sommes forcés de sortir.

Je ne demande pas la disparition de grand chose; seulement quel-ques couvertures de laine de moins dans la rue, et la disparition, pour les épiceries, de la morue et du ha-réng qu'ils ont devant leur porte, attendu que je me rappellerai fort que nous sommes en carême, sans être contraint de manger du poisson cru.

Vous jouissez pourtant d'assez d'immunités, messieurs les mar-chands, sans que vous enjamiez par-dessus nos droits les plus sacrés et les plus imprescriptibles. Voyez donc, vous autres, vous avez plein pouvoir de tout entreprendre pour tenter les femmes et si j'essayais, moi, d'en faire autant, je m'enten-drais bruite aux oreilles, de tous les côtés, le mot: impudent.

Erasme dans son *loge de la Folie*, parle des marchands dans les ter-mes suivants: "De tous les mortels la classe la plus folle est sans con-tredit celle des marchands. S'il est quelque chose de moins honorable que leur profession, c'est assurément la manière dont ils l'exécute-nt. Le mensonge, le parjure, le vol, la friponnerie, l'imposture, ils mettent tout en œuvre; ce qui ne les em-pêche pas de se croire d'illustres personnages, parce qu'ils ont des anneaux d'or à tous les doigts...." et si Erasme vivait de nos jours, il dirait des pardessus en poil et des bottes d'original.

Quand on pense qu'Erasme écri-vait il y a deux cents ans. A cette époque, on ne connaissait nullement l'art de mettre du pâtre dans la fleur, de vendre de l'etoupe tapée pour de l'elbœuf, et des semelles de carton pour des semelles de cuir; quel grand pas la civilisation a fait faire au commerce!

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

(A continuer)

DANS LA CAPITALE

Une belle chasse

MM. Moore, Angus et Engle, ont tué près de Pembroke, il y a 3 ou 4 jours, la plus grosse renne que l'on ait jamais vue dans le haut de l'Ontario. L'animal y a été vu par plusieurs personnes, ces gens se mirent à sa poursuite et réussirent à le dénicher. La carcasse pesait 900 livres et la peau 113.

A été Anne

Les exercices du mois de St-Joseph sont suivis chaque matin par une grande affluence de fidèles à l'Eglise Sainte-Anne. Les instructions à l'issue de la messe sont données par le Rév. M. Prud'homme.

De retour

Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Landsdowne sont arrivés à Ottawa de Montréal, hier soir.

Travaux

On a commencé à transporter la pierre qui devra servir pour la construction de la nouvelle chapelle du Couvent de la rue Rideau, sur les rues Waller et Basserier. Le coût de ce nouvel édifice sera de \$10,000.

Bel équipage

C'est M. Gustave Ricard qui a conduit l'honorable M. Chapleau, hier, de la gare au Russell, dans un magnifique sleigh traîné par quatre chevaux.

Solennité religieuse

Dimanche prochain, 6 mars, Mgr l'Archevêque ira à l'église St-Jean-Baptiste chanter pontificalement les premières vêpres solennelles de la fête de St Thomas d'Aquin, Domi-nicain, et patron de toutes les écoles catholiques.

La cérémonie aura lieu à 3 hrs p. m. Nul doute qu'un grand nom-bre de personnes de la ville ne pro-fitent de la circonstance pour visiter l'église St Jean Baptiste et y gner par le fait même, les trois indul-gences plénières du Rosaire qui sont accordées ce jour-là.

A travers la ville

—Les murailles du parloir du col-lège d'Ottawa seront sous peu pein-turées à fr-sque.

—Le nombre total des enterre-ments dans le cimetière Notre-Dame durant le mois de février a été de soixante-six.

Un cheval malade a été tué par le constable White au coin des rues George et Cumberland hier au soir. Le propriétaire de l'animal a payé pour le transport d-s restes du cheval jusqu'à la manufacture de colle.

—Une bande de 30 hommes est arrivée, hier, venant des chantiers de MM. Gilmour, sur la Gatineau; ces hommes avaient été engagés par MM. Gilmour et Cie et Hamilton et frères pour la saison de la coupe du bois seulement.

—Les malles ne sont arrivées hier que vers les 4 heures de l'après-midi.

—Il n'y a pas eu d'arrestation à Hull depuis deux semaines.

—Des courses ont lieu aujour-d'hui à Aylmer.

—M. Taylor McVeity, prési-dent du Club Macdonald n'a pas abandonné sa poursuite pour libelle contre le *Free Press* au sujet des dégâts causés à l'Hôtel de Ville, le jour de la nomination. La pour-suite est au montant de \$10,000; M. Dalton McCarthy, C. R. et M. P. conduira la cause.

—Le chef de police Genest de Hull a téléphoné hier qu'un magni-fique cheval venant probablement d'Ottawa avait été mis en fourrière à Hull, en attendant son proprié-taire.

—Le déblaiement des toits se fait à divers endroits aujourd'hui; la quantité de neige amoncelée est immense et les avalanches sont fort à craindre advenant les doux temps.

—Les pompiers ont été appelés hier soir au coin des rues St Patrice et Nelson pour un feu de cheminée de peu d'importance.

—On a fait hier après midi l'essai du Canon Nordenfett. Une grande foule y assistait entre autres le Major Général Middleton les officiers de l'Artillerie, et bon nombre de dames.

—La rotonde du Russell était en-combrée hier lors de l'arrivée de l'honorable M. Chapleau. La pre-mière adresse fut présentée par M. O'Connor, président de l'Association libérale conservatrice, et la seconde par le Cercle Lafontaine. M. Cha-pleau y répondit en anglais et en français. On appela ensuite M. C. A. Cornellier, avocat de Montréal, qui fut suivi de l'honorable sénateur Clemow et de M. Taylor Mc-Veity.

—Sir John étant entré pour quel-ques instants au Russell, hier après-midi, fut acclamé par les bruyantes acclamations de tous ceux présents dans le moment.

—Un jeune garçon du nom de Lachapelle, trouvé coupable d'a-voir obtenu de l'argent sous de faux prétextes a été condamné hier matin à la cour de police à huit mois de prison.

—L'assemblée du comité du jubilé n'a pas eu lieu hier; en conséquence de la réception de l'honorable M. Chapleau qui se trouvait à la même heure.

—La salle de l'Opéra était encom-brée hier soir à l'occasion de la lec-ture de M. Bengough qui a amusé son public on ne peut mieux et recueilli des applaudissements pro-longés et bien mérités.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le systé-me; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est ven-du par tous les droguistes et mar-chands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bottle-lle.

Ottawa 25 Oct. 1885—Jan.

Cette

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis par les présentes que per-sonne ne devra avancer quel que soit, à qui que ce soit, sans un ordre écrit et signé de ma main.

ISAIE ST. GEORGE

Ottawa, 2 mars 1887—31a

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussu-res de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rap-pelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

MARCHE D'OTTAWA

28 février 1887

FARINE		
Farine No 1 par baril.....	\$ 3 80	à 3 80
Farine forte de boulangers.....	4 00	à 4 25
Farine extra.....	4 00	à 4 50
Farine de sarrasin.....	3 00	à 3 00
Farine d'avoine.....	3 50	à 3 00
Farine de blé d'inde.....	2 25	à 2 50

GRAINS		
Blé, le minot.....	70	à 75
Avoine.....	29	à 30
Blé d'inde.....	0 00	à 0 00
Pois.....	00	à 00
Fèves.....	00	à 00
Sarrasin.....	00	à 00
Orge.....	00	à 00
Seigle.....	00	à 00

LÉGUMES		
Patates la poche.....	80	à 00
Navets la sac.....	50	à 00
Betteraves la sac.....	30	à 40
Choux, la douzaine.....	0 20	à 0 25
Pommes, le baril.....	1 75	à 2 00
Raisins la livre.....	10	à 12

VOLAILLES		
Poulets, le couple.....	35	à 50
Canards.....	40	à 50
Casards.....	75	à 85
Dindes, la pièce.....	0 75	à 1 25
Oies.....	50	à 75

VIANDES		
Bœuf, les 100 livres.....	4 50	à 5 00
Lard.....	6 00	à 6 25
Veau (au quartier).....	8	à 10
Mouton.....	5	à 7

DIVERS		
Œufs.....	24	à 25
Beurre, en pain.....	20	à 20
do en sec.....	17	à 18
Fromage.....	9	à 11
Suif brut, la livre.....	5	à 5 58
Suif fondu.....	7	à 7 74
Saindoux.....	10	à 12
Sucre d'érable.....	10	à 12
Miel, la livre.....	12	à 13
Sirup d'érable, le gallon.....	1 00	à 1 00
Foin, la tonne.....	12 00	à 14 00
Paille.....	6 00	à 8 00

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la
Compagnie Manufacturière
de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Coudes, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Prix d \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et échantillons.

Entrepôt: Bureau No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compa-gnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—11.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-gasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe ga-rantie.

N. B. — Hardes fines une spécia-lité

ité

R. LAPIERRE

Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett

OTTAWA

M. Lapiere désire informer ses amis et anciens pratiques qu'il vient de re-ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don-nera satisfaction à tous.